

RHÉTORIQUE.—*Version latine* : Emile Poirier;—*Thème latin* : Gustave Verreault;—*Préceptes de la Rhétorique* : Alphonse Pouliot;—*Composition française* : Emile Poirier;—*Toutes les matières réunies* : Alphonse Pouliot (2 fois), Gustave Verreault (2 fois), Edouard Richard (2 fois).

BELLES-LETTRES.—*Version latine* : Charles Vézina;—*Version grecque* : Silvio Pelletier;—*Thème latin* : Martial Pelletier;—*Composition française* : Charles Vézina;—*Histoire moderne* : Narcisse Desgagnés, Joseph-Télu Bertrand;—*Toutes les matières réunies* : Narcisse Desgagnés (5 fois).

VERSIFICATION.—*Histoire* : Téléphore Roy, Georges Carroll;—*Thème latin* : Arsène Hudon;—*Toutes les matières réunies* : Téléphore Roy (4 fois), Enée Rouleau, Edouard Bernier.

MÉTHODE.—*Grammaire latine* : Ludger Dumais (5 fois).

COURS COMMERCIAL.

QUATRIÈME CLASSE.—*En français* : Georges Lavoie (6 fois);—*En anglais* : Joseph Lapointe (2 fois), Michel Chamberland (2 fois), David Chéuard.

TROISIÈME CLASSE.—*En français* : Endore Roy (3 fois), Herménégilde Faucher (3 fois);—*En anglais* : William Berry (2 fois);—*Arithmétique* : Cirice Painchaud;—*Conversation anglaise* : Arthur Dessaint.

DEUXIÈME CLASSE.—*En français* : Armand Proulx (5 fois), Ernest Vézina;—*En anglais* : Régis Gagnon, Armand Proulx, Pantaléon Lallemand;—*Arithmétique* : Augustin Painchaud.

PREMIÈRE CLASSE.—*En français* : Augustin Painchaud (3 fois), Alexandre Bélanger, Alphonse Pelletier, Edouard Boissoneault;—*Arithmétique* : Delphis Roy, Joseph Côté, Pierre Bédard, Charles Blondeau.

Fête religieuse et agricole à St-Alexandre de Kamouraska

(Suite et fin.)

Immédiatement après la messe, la foule se rendit sur le terrain du Couvent, pour y entendre une conférence agricole donnée par M. A.-E. Barnard.

Dans un discours qui dura plus d'une heure, ce Monsieur fit un exposé complet de la théorie de l'agriculture, qu'il résuma en six principes généraux : 1o. Egouter ; 2o. Ameubler ; 3o. Nettoyer ; 4o. Engraisser ; 5o. Bien semer ; 6o. Bien récolter.

M. Barnard développa ces différents points de manière à intéresser vivement les cultivateurs. Tout en ayant rien à leur apprendre sur cette question, il a pu les convaincre qu'ils étaient pour la plupart loin d'une bonne pratique. Ces différents travaux semblent bien faciles à exécuter. Le premier cultivateur venu, dira bien : " J'ai fait cela depuis mon enfance, j'en connais les moindres détails, que peut on m'enseigner là-dessus ? "

Celui qui exécuterait tous ces travaux, de la même manière et avec tous les soins signalés par M. Barnard serait sans doute un excellent cultivateur. Mais, comme le dit M. Barnard : " Existe-t-il un seul cultivateur dans notre province, qui puisse se rendre ce témoignage avec justice ! On peut dire, sans crainte de nous tromper, que ces opérations, si faciles en apparence, demandent beaucoup de connaissances et de soins, et que, généralement, elles sont très-mal faites. Aussi les récoltes donnent-elles à peine la moitié de ce qu'elles rendraient, bien certainement, si les principes que nous venons d'indiquer étaient appliqués avec intelligence et persévérance, et cela sans plus de ressources que n'en possèdent ordinairement nos cultivateurs. "

Ces différents points dont le cultivateur ne peut se défendre d'admettre l'importance au premier abord,

sont pour M. Barnard, comme une espèce de bouclier dont il se sert pour combattre la culture routinière. Ce sujet depuis longtemps débattu et argumenté par cet agronome, est toujours pour lui une question nouvelle qu'il sait mettre à la portée des cultivateurs ; et l'aurions nous entendu plusieurs fois traiter ce sujet, qu'à chaque fois il nous présente des arguments nouveaux bien propres à convaincre un grand nombre de cultivateurs qui croient n'avoir rien à apprendre en agriculture, tandis qu'ils en ignorent même les principes fondamentaux ; et qui loin de les mettre en pratique nuisent plutôt à la marche naturelle de la végétation en privant la terre de ce qui lui est nécessaire.

Après cette conférence, M. Barnard donna de nouvelles explications sur les fromageries combinées avec les beurrieres.

Plusieurs des anciens et chaleureux amis de l'honorable M. Chapais, qui voyaient avec infiniment de plaisir sa présence au milieu d'eux, ne voulurent pas se séparer de lui sans qu'il leur adressât quelques paroles.

L'honorable M. Chapais vivement impressionné de ce qu'il voyait, impressionné surtout par le changement qui s'était opéré depuis dix années qu'il n'avait pas visité cette paroisse, leur adressa quelques mots d'une voix très-émue.

Il leur dit qu'en réalité il s'était opéré un grand changement dans la paroisse, qui certes faisait honneur aux paroissiens de St-Alexandre. Il ne pouvait cependant pas se défendre de l'émotion qu'il éprouvait en ce moment, en voyant qu'un grand nombre de ses vaillants et généreux amis d'autrefois avaient disparu pour faire place à une nouvelle génération qu'il connaissait à peine, mais qui faisait augurer d'un bon avenir pour la paroisse, s'il devait en juger par la grande manifestation dont il avait été témoin aujourd'hui, et qui prouvait de leur amour pour l'éducation religieuse et de leur zèle à promouvoir le progrès agricole. Il les félicita des magnifiques résultats obtenus, grâce à leur digne curé dont ils avaient su si bien seconder les efforts par leur véritable dévouement à la religion et à la patrie.

M. le Notaire Alexandre Gagnon, le zélé et infatigable secrétaire du cercle, remercia dans les termes suivants ceux qui étaient venus prendre part à cette belle fête agricole :

" Je regrette que notre digne président honoraire, le Révd M. Clovis Roy, curé de cette paroisse, ait été empêché d'être présent en ce moment ; il out, avec beaucoup plus d'avantage que moi rempli le doux devoir d'offrir les plus sincères remerciements du cercle agricole, à tous les amis de l'agriculture qui sont venus rehausser par leur présence l'éclat de notre fête religieuse et agricole ; il out tout particulièrement offert ses remerciements aux conférenciers M. Ed.-A. Barnard et M. le Dr N. E. Dionne, qui se sont empressés de venir à notre invitation faire de si instructives conférences sur l'agriculture, en donnant à nos cultivateurs de sages conseils dont ils sauront largement profiter.

" Ils nous ont félicité de la patriotique détermination que les cultivateurs de St-Alexandre ont prise de fonder parmi eux un cercle agricole. Puissent leurs sympathiques et chaleureuses félicitations, pour lesquelles aussi nous les remercions, nous encourager à